

2 GROS PLAN

MÉRITE SPORTIF 2017 Une brillante cérémonie à Cernier a permis, hier soir, Le canton de Neuchâtel a eu



PRIX DU MÉRITE SPORTIF
NEUCHÂTELOIS

EMANUELE SARACENO

«Sion n'a pas voulu de nous pour les Jeux olympiques 2026. Tant pis, nous organisons les nôtres!» C'est sur ces mots – et sur les rythmes de capoeira du club de Neuchâtel – que le brillant et délicieusement nonchalant Thierry Siegfried, de Canal Alpha, a lancé la soirée de remise des prix du Mérite sportif neuchâtelois, hier à la Grange aux concerts de Cernier, sur le site d'Evologia.

Une heure et demie de cérémonie – presque de spectacle, pourrait-on dire – à la gloire de la crème de la crème des sportifs du canton.

Les lauréats pour les trois catégories «reines» (sportif, espoir et équipe de l'année) l'ont été sur la base des votes du public, pondéré (à 50%) par les choix d'une commission spécialisée.

Ceux-ci, tout comme les nommés et les nombreux invités, ont passé indiscutablement un bon moment. Qu'ils ont pu prolonger dans la soirée en prenant part à un cocktail dinatoire au Mycorama, en compagnie de quatre parrains et marraines d'exception: Marc Lauenstein – orienteur reconverti avec succès dans la course de montagne – le célèbre préparateur physique Jean-Pierre Egger, ainsi que médaillées olympiques Magali Di Marco (triathlon) et Olivia Nobs (snowboard). ◉



En haut, le groupe des lauréats avec le conseiller d'Etat Alain Ribaux. Ci-dessus, à gauche, les Burkhalter (le prix du «coup de cœur», papa Eric et fiston Didier entourent l'épouse de ce dernier, Friedrun). Au centre, toute la passion de Jean-Pierre Egger, interrogé par Thierry Siegfried. A droite, au premier plan, Walter Gagg, ex-bras droit de Sepp Blatter à la Fifa. DAVID MARCHON

Gilles Jaquet: «La victoire de Robin Cucho est un signal fort, qui me touche»

Les applaudissements et les lauriers n'ont plus de secrets pour Gilles Jaquet. Son palmarès de snowboarder en témoigne: double champion du monde en 2001 et 2002, 36 podiums en Coupe du monde (15 victoires) et trois participations aux Jeux olympiques, à Nagano, Salt Lake City et Turin.

Retraité du circuit depuis mai 2008, chef du Service des sports du canton de Neuchâtel depuis janvier dernier, le Chaux-de-Fonnier (43 ans) est passé de l'autre côté de la barrière. C'est la première fois qu'il organisait la cérémonie des prix du Mérite sportif neuchâtelois.

Quelle est l'importance d'un tel prix pour un sportif?

Je ne sais pas, car je ne l'ai jamais reçu! J'ai arrêté ma carrière en mai 2008, deux ans après la création du Mérite sportif neuchâtelois. J'avais par contre obtenu celui de l'Association de la presse sportive neuchâteloise. Sur le moment, j'avoue que je n'y avais pas accordé trop d'importance. En fin de carrière, en revanche, lorsque l'on regarde ce qu'il nous reste, ce genre de récompense prend davantage de valeur. Cela devient une pierre de l'édifice qu'on a

construit. Il y a un fort sentiment de reconnaissance, d'appartenance à une région, un canton. J'avais reçu une lettre écrite par le conseiller d'Etat Thierry Béguin. Cela m'avait touché.

Vous organisez cet événement pour la première fois. Qu'avez-vous souhaité apporter de plus?

J'ai voulu valoriser cette cérémonie en élargissant le cercle des invités à d'anciens sportifs ou personnalités actives dans le monde du sport. Pour donner un exemple, je pense que Loanne Duvoisin a été davantage touchée de recevoir son prix sous les yeux de Magali Di Marco, médaillée de bronze olympique de triathlon à Sydney. Ces parrains et ces marraines sont là pour dynamiser l'événement et donner des conseils à nos sportifs régionaux durant l'apéro dinatoire. L'idée est de favoriser les échanges entre les participants.

Un mérite sportif cantonal, ça peut booster une carrière?

Cela dépend des personnes et des caractères. Certains athlètes ont leur propre motivation intrinsèque. Qu'il y ait du public ou pas, ils veulent toujours ga-



Gilles Jaquet, à l'aise dans son nouveau rôle hier à Cernier. DAVID MARCHON

gnier. D'autres ont davantage besoin d'un coup de pouce externe pour prendre confiance. Et on sait que la confiance en soi est l'un des éléments les plus importants dans le sport. Le fait que le jury et le public neuchâtelois pensent que l'on travaille juste, que l'on mérite ce prix, peut donner une bonne impulsion.

Quel message tenez-vous à faire passer à ces sportifs, notamment aux jeunes?

Si je pense à la durée d'une carrière, la clé reste la motivation, que l'on doit aller chercher à l'intérieur de soi. Il faut avoir du plaisir et une vraie passion pour la discipline que l'on pratique. Et malgré tout, ça reste dur. Un sportif d'élite doit

sans cesse aller taquiner ses limites, sortir de sa zone de confort pour évoluer toujours. Il faut se battre pour soi, pour progresser, et pas... pour obtenir un mérite sportif! Une telle récompense n'est que la conséquence d'un travail, d'un résultat, d'une performance. Cela ne doit pas être un but en soi.

Avec Robin Cucho, c'est la première fois qu'un athlète non valide obtient ce prix...

Oui, et c'est un signal très fort, qui me touche personnellement. Mon frère est handicapé et j'ai toujours eu une grande sensibilité par rapport à cette problématique de la différence. J'ai souvent croisé des athlètes handisports sur les pistes lors de ma carrière. J'ai toujours trouvé qu'ils surmontaient cette difficulté supplémentaire avec beaucoup d'humour. Ce sont de beaux athlètes, avec des caractères forts. La victoire de Robin est aussi une belle reconnaissance de la part du public. Il est vice-champion du monde et aura ses chances aux Jeux paralympiques de PyeongChang. C'était la bonne personne, au bon moment. Cela me fait plaisir pour lui qu'il ait décroché ce mérite sportif. ◉ PATRICK TURUVANI

de récompenser les sportifs régionaux qui ont marqué l'année.

de beaux Jeux olympiques



PRIX DU SPORTIF DE L'ANNÉE
ROBIN CUCHE SKI ALPIN HANDISPORTS

Une formidable première

«C'est important que les athlètes paralympiques soient considérés comme des sportifs d'élite à part entière. Nous essayons depuis des années de faire passer ce message.»

Indiscutablement, du moins dans le canton de Neuchâtel, il commence à être entendu. Robin Cuche est devenu le premier sportif handicapé à remporter le prix du Mérite sportif. Le jeune homme (19 ans) natif de Saules n'était pas présent hier soir à Cernier pour recevoir la récompense. Et pour cause: il se trouvait à Saint-Moritz avec l'équipe de Suisse. Et même si les compétitions de Coupe du monde prévues dans les Grisons ont été annulées, l'équipe est restée s'entraîner en vue des courses du week-end en Autriche, à Kühtai.

Car le sportif paralympique d'élite s'entraîne autant qu'un valide. «Voire davantage», précise le neveu de Didier Cuche. «Je suis hémiplegique. Autrement dit, j'ai une jambe plus courte que l'autre. Cela signifie qu'au-delà de l'entraînement physique, il faut aussi trouver des solutions technologiques adaptées à mon handicap.»

Détenteur d'un CFC d'employé de commerce, Robin, en parallèle à sa carrière de skieur, suit des études pour décrocher la maturité. «J'ai un programme étalé sur deux ans au lieu d'un. J'étudie le

matin et je skie l'après-midi. Il est presque impossible pour un athlète paralympique de vivre de son sport.»

Mais, si Robin Cuche a été titré, c'est avant tout en raison de ses brillants résultats sur l'année 2017. En particulier la médaille d'argent décrochée aux championnats du monde de Tarvisio (ITA), en janvier. «J'ai été surpris par ce podium. Je suis certes un skieur polyvalent, mais avec une prédilection pour la vitesse, comme mon oncle!»

Or, en Italie, c'est en se lâchant complètement sur la manche de slalom qu'il s'est paré d'argent. «Je n'étais que quatrième après le super-G. C'est peut-être parce que je ne me faisais aucune illusion que j'ai skié de manière très relâchée et, au final, le succès a été au rendez-vous.»

Une belle revanche sur le sort pour ce jeune homme, qui a déjà subi de graves blessures, au genou et à l'épaule. «Mais à présent, mis à part quelques contusions, tout va bien», assure-t-il. De quoi envisager avec optimisme une qualification pour les JO d'hiver de PyeongChang. Déjà les deuxièmes, après Sochi, du formidable Cuche Jr. **ESA**

Sportif de l'année: 1. Robin Cuche, 836 pts. 2. Marianne Fatton, 827 pts. 3. Florence Darbellay, 808 pts. 4. Sabrina Jaquet, 644 pts. 5. Conny Perrin, 421 pts. 6. Evelyne Tschopp, 407 pts. 7. Romain Loeffel, 387 pts. 8. Yann Moulinier, 375 pts. 9. Pauline Brunner, 316 pts.



PRIX DE L'ESPOIR DE L'ANNÉE

LOANNE DUVOISIN TRIATHLON

Ce prix, «une grande surprise»

Loanne Duvoisin n'est pas seulement l'espoir neuchâtelois de l'année, elle est surtout l'une des grandes promesses du triathlon helvétique. A 19 ans, la Vaudruzienne a réalisé une saison exceptionnelle, ponctuée par un titre en juniors au championnat du monde XTerra, fin octobre, à Hawaï. «Ce prix constitue une grande surprise», lâche, encore incrédule, la championne de Suisse juniors de duathlon et vice-championne de triathlon. «C'est super motivant de voir que des personnes croient en nous. Oui, c'est vraiment chouette!»

Actuellement en études à Bienne avant d'entreprendre un cursus académique dans le domaine de la nutrition, la sociétaire du Red-Fish Neuchâtel va reprendre la compétition en mai prochain. Au vu de sa 12e place acquise aux Mondiaux de cross-triathlon, la résidente des Geneveys-sur-Coffrane a été invitée par les organisateurs à concourir avec les professionnelles l'année prochaine. «Etre professionnelle, c'est mon grand objectif à moyen terme», reconnaît la quatrième des Européens juniors de cross-triathlon. «Et la saison prochaine? J'espère obtenir d'aussi bons résultats que cette année.» **LME**

Espoir de l'année: 1. Loanne Duvoisin, 756 pts. 2. Florence Buchs, 699 pts. 3. Alexandre Balmer, 645 pts. 4. Zelle Stauffer, 604 pts. 5. Bryan Balsiger, 576. 6. Valérie Thiébaud, 575 pts. 7. Pedro Teixeira, 471 pts. 8. Pascal Buchs, 420 pts. 9. Damien Wenger, 383 pts. 10. Valentin Choffat, 258 pts.



PRIX DE L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
NUC M17 VOLLEYBALL

Une génération 2001-2002 dorée

Jo Gutknecht n'aurait pu rêver plus beau cadeau le jour de son anniversaire. Ses protégées ont été élues équipe de l'année, et ce n'est de loin pas surprenant compte tenu des performances de cette génération 2001-2002 dorée. «La meilleure de Suisse», confiait au moment du titre son entraîneur, Fernando Oliveira. Deuxième l'an dernier, le NUC M17 a décroché le titre national à l'occasion du «Final Four» organisé pour la première fois sous cette formule à la Riveraine au mois de mai. La salle neuchâteloise accueillera d'ailleurs ces finales juniors en 2018 et 2019 également.

Parmi ces jeunes filles, une a déjà poussé la porte de la première garniture, qui évolue en LNA. Il s'agit de la Colombinoise Elisa Suriano (16 ans), qui a pris une nouvelle dimension cette saison sous les ordres de Silvan Zindel. Depuis quelques années, le NUC a décidé d'accentuer son rôle formateur. Le succès des M17 prouve que le travail effectué n'a rien à envier aux autres clubs du pays. «Je tiens à féliciter les joueuses» a déclaré Fernando Oliveira au moment de recevoir le prix. «Ce titre de championnes n'est pas tombé du ciel. Elles ont travaillé dur pendant quatre ou cinq ans et les résultats ont fini par suivre. J'espère que plusieurs d'entre elles auront la possibilité de découvrir la LNA.» **LME - ESA**

Équipe de l'année: 1. NUC M17 1292 pts. 2. JC Cortailod-NE Dames, 980 pts. 3. Neuchâtel Xamax FCS, 954 pts. 4. HC La Chaux-de-Fonds, 668 pts. 5. TC Neuchâtel - Ligue A, 636 pts.

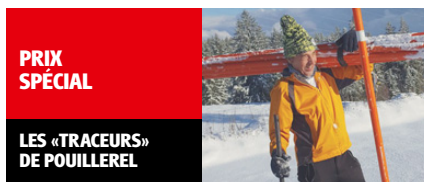


PRIX DE LA DIRIGEANTE DE L'ANNÉE

MARTINE JACOT

Madame gymnastique

Pendant 26 ans, que ce soit à la tête de la section féminine puis de l'association cantonale (ACGN), Martine Jacot a été le visage de la gymnastique dans le canton. En novembre, elle a quitté la présidence de l'ACGN au profit de son vice-président Emmanuel Libert, sans pour autant se départir de ce monde qu'elle connaît et sert si bien. Elle préside notamment le comité technique de l'Union romande, chargée de préparer la Fête romande de 2018, qui se déroulera à Lausanne. **ESA**



PRIX SPÉCIAL

LES «TRACEURS» DE POUILLEREL

Pour le bien commun

Le prix spécial est désormais remis par le Panathlon. Cette année, c'est la section des Montagnes, présidée par Jean Tripet (ex-président du Badminton club La Chaux-de-Fonds), qui a choisi de récompenser les «traceurs» de Pouillerel. Deux passionnés – Jean-François Robert, alias P'tit Louis, et Philippe Pelot – qui n'hésitent pas à écourter leurs nuits pour dessiner les pistes de ski de fond sur les hauteurs de La Tchaux. «C'est une passion. Je prends encore plus de plaisir à tracer qu'à skier», assure Philippe Pelot. **ESA**



PRIX COUP DE CŒUR

ERIC BURKHALTER

L'homme du chrono

L'ANPS (Association neuchâteloise de la presse sportive) a choisi un grand homme du chronométrage sportif: Eric Burkhalter. Le papa de l'ancien conseiller fédéral Didier Burkhalter a été l'un des pionniers, en termes d'inventions et de réalisations techniques, dans le domaine. Cet ingénieur neuchâtelois est à l'origine de la création des services techniques de Longines et, surtout, de Swiss Timing, chronométrateur officiel des Jeux olympiques. Il a œuvré dans l'ombre à la réussite de 13 Olympiades! **ESA**

SPONSORS ET PARTENAIRES

